

19 mars 1917
Pau. le 23



M. le Ministre de l'Intérieur
et de la Guerre

Mme Lenoir

Pau.

Comme suite à vos précédentes communications

J'ai l'honneur de vous adresser ci-après la copie de nouvelles déclarations formulées par des rapatriés du dernier convoi arrivé à Bayonne.

Mlle Dhaeyere: J'ai vu beaucoup de tranchées faites par des boches depuis Wattini jusqu'à Turmini avec fils de ronces. Tout le long de la ligne de chemin de fer se trouvent des fils recouverts. Ils ont réquisitionné l'étain, le cuivre, les Pompes à Bière et tous les métiers des usines ainsi que le coton, la laine tous les tissus.

Mme Laden: Les Allemands nous réquisitionnaient tout ce que nous possédions soit dans les maisons particulières soit dans les fermes la laine les tissus la toile et tous les métiers et ateliers. Tous les prétextes étaient employés par eux pour rançonner les habitants. Ils ont fermé toutes les écoles.

Mme Lenoir: J'ai remarqué que l'ennemi avait miné beaucoup d'endroits dans la ville et ses alentours. J'ai su que les Allemands commençaient à avoir grand faim. Je tiens essentiellement à faire savoir que les soldats Allemands parcourent les maisons particulières et les épiceries pour acheter le riz à n'importe quel prix pour l'envoyer à leurs femmes en Allemagne. Toutes les écoles ont été fermées par eux. Ils ont réquisitionnés toutes les églises pour en faire des hôpitaux, les caves voutées pour s'y cacher, les pompes à bière, les cuivres et l'étain. Ils font pour ainsi dire mourir de faim les Prisonniers Russes. Lecture faite persiste et signe.

Melle Lenoir: J'ai été prisonnière pendant quatre mois à Aubenton (Aisne) du 6ème corps d'armée. Je déclare avoir vu d'autres prisonniers civils battus par les Allemands, dont entr'autres un garçon de 14 ans et un autre de 21 ans, M. Paul Sablan, qui a eu une discussion avec un gendarme à la suite de laquelle il a été talonné par cinq gendarmes allemands. J'ai vu condamner quatre femmes qui avaient refusé de travailler le dimanche après midi dans les champs, à une nuit de prison et une autre jeune fille à deux nuits de prison pour un retard de 5 minutes.

Mme Storme Jeanne J'habitais en face de la gare du chemin de fer de Fives et je n'ai vu que des passages de troupes nombreuses. A cet endroit les Allemands ~~xxx~~ font d'énormes trous.

Mme Turcke Hortense J'ai entendu dire que les Allemands qui travaillaient à la Cie Fives-Lille comptaient partir pour Bruxelles. Ils continuent toujours à réquisitionner toutes sortes de choses ce qu'ils ne peuvent pas emporter, ils le brisent. Ceux travaillant aux ateliers d'Hellemmes comptaient partir pour Tournai. Une grande partie avait reçu le masque pour partir au front. Ils réquisitionnent dans l'atelier de Thomson Houston de Lesquin